

Appliqué à la pneumonie, ce sera en agissant comme un tonique, un antidépériteur, un élément respiratoire, qu'il diminuera la dyspnée du malade.

Il y a des inconvénients et même des dangers dans la médication alcoolique : les médecins anglais nous signalent deux sortes de dangers :

1o. La fatigue de l'estomac surtout dans des doses élevées,
2o. des habitudes alcooliques qui succèdent à une médication alcoolique.

D'autres médicaments ont été employés dans le traitement de la pneumonie.

Acétate neutre de plomb.—(Stoltz, de Strasbourg.)

Acétate de plomb.....	9 gr. 30
Eau distillée.....	100 "
Siróp blanc.....	20 "

M. S. A.

A prendre dans les 24 heures.

La guérison serait, dit on, très rapide.

Seigle ergoté.—A été employé à la dose de 2 gr. par jour.

On cite encore l'*aconit*, médicament très efficace dans les bronchites.

Les alcalins peuvent être employés comme antifébriles, mais à hautes doses, 10 à 20 gr. de bicarbonate de soude ou 10 gr. de bicarbonate de potasse.

On emploie encore l'acide phénique, l'acide salicylique, la résorcine (Dujardin-Beaumetz).

Formule (due à Grinwath Plymouth.)

Glycérine phéniquée	8 gr.
Extrait d'opium liquide.....	30 "
Eau de camphre.....	200 "

Une cuillère à bouche toutes les 4 à 6 heures.

Médications extraordinaires.— On a fait respirer du chloroforme (les médecins anglais prétendent ainsi faire disparaître la dyspnée.)

Dans la dernière guerre turco-russe, un médecin (Finning) allait retirer du sang dans le parenchyme pulmonaire avec l'aspirateur Dieulafoy.

C'est à bon droit qu'on peut appeler ces moyens des médications extraordinaires.

Indications dans le traitement.— Il faut suivre pas à pas le malade ; prenons par exemple un malade avec une pneumonie